

TEXTE 1 (mis en voix et en sons)

Quelques minutes passent. Puis la terre se met à trembler. Les barrières, les portes... Tout se met à tourner, à voler. Les enfants chutent et ressentent une sensation étrange, comme s'ils avalaient le vide. Puis la chute s'arrête et un paysage s'installe, un paysage de montagne : les enfants sont entourés de pics rocheux bleu cristallin et de grottes. Au loin, dans la plaine, on distingue un troupeau de chevaux sauvages ainsi que des dizaines de lauriers.

Ulysse, regardant Simon : Où sommes-nous ?

Simon : Comment veux-tu que j'le sache !

Ulysse : Ben... C'est pas toi qui sais toujours tout ?

Simon, énervé : C'est sûr qu'c'est pas à toi qu'on va d'mander... Tu sais jamais rien !

Ana : Eh, les garçons ! C'est pas l'moment d'se battre !

Ulysse et Simon : D'accord...

Simon : Ulysse, t'as fait quoi comme vœu, toi ?

Ulysse : Rien d'extravagant... Je voulais juste avoir plus d'allumettes.

Les enfants éclatent de rire.

Simon : Ça peut pas être moi. J'ai fait le vœu de...

Ana : T'as perdu ta langue ? T'as fait quoi comme vœu ? Allez, crache le morceau !

Le vent commence à souffler. Ana, prise de panique, court se réfugier dans une grotte. Puis, pâle comme la neige, elle regarde les garçons.

Ana : J'suis vraiment désolée !

Ulysse et Simon : Pourquoi ?

Ana : C'est moi qui ai fait le vœu de découvrir cette chose que nous avons entendue dans le vestiaire tout à l'heure. Je voulais savoir d'où elle venait, comment elle était née.

Ils entendent un bruit fracassant.

Simon, au bord de la crise d'angoisse : Donc, ça veut dire que...

Les enfants tournent le regard vers le ciel et pointent du doigt un colossal nuage noir.

Ana: On va devoir affronter ce monstre...

Mais il ne faut pas avoir peur ! Vous êtes des guerriers, vous aussi !

Simon, *brusquement ragailardi* : Les branches de lauriers seront nos armures.

Ulysse : Oui ! Et les chevaux nos montures.

Mais avec quoi allons-nous nous battre ?

Ana : Nos armes seront nos cœurs et nos âmes !

Ulysse : Nos cœurs et nos âmes ?

Ana : C'est une expression ! Si on l'veut vraiment, on y arrivera !

Le nuage, de plus en plus titanesque, se rapproche. Les arbres ploient sous sa puissance et s'engouffrent dans sa gueule.

Les enfants, *après avoir poussé un cri de guerre* : On n'a pas peur de toi ! Viens là, tu vas voir !

TEXTE 2

Ils ouvrent les yeux... Du bleu ! En dessous, au-dessus... Partout ! Ils sont dans une barque, au milieu de l'océan. Ils entendent les vagues heurter la coque de la barque.

Simon : On est où ?

Ana : Sur une barque au milieu de l'océan, imbécile !

Simon : Merci ! J'avais remarqué.

Ulysse, *inquiet* : ...

Ana : Qui a fait ce vœu débile ?

Simon : Sûrement pas moi !

Ulysse : J'ai pas fait exprès. J'y ai pensé comme ça, il aimait bien y aller.

Ana : Tu parles de qui quand tu dis « il » ?

Ulysse : Mais lui ! Il est revenu dans ma tête quand on a soufflé sur l'allumette.

Ana : Et maintenant, on est ici, au beau milieu de nulle part.

Ulysse : Mais ce n'est pas à cause de moi, c'est à cause de sa voix.

Simon commence à suffoquer.

Simon : Où est ma machine ?

Ulysse : Elle est dans le sac.

Simon : Sors-la vite ! J'étouffe !

Ulysse : J'fais ce que j'peux.

Simon devient blême. En se dépêchant, Ulysse fait alors tomber la machine.

Ana, *à part* : Qu'est-ce que tu fais ?

Ulysse, *bas* : La machine a glissé. Elle vient de tomber dans l'eau.

Simon n'a rien vu... Soudain, la mer s'agite et une barque apparaît. Simon respire à nouveau.

Ana : Non mais j'y crois pas. Tu jouais la comédie en fait. Tu t'crois drôle ?

Simon : Non... Là-bas, dans la barque, c'est mon père...

Soudain, ils entendent un grondement.

Ulysse : C'était quoi ce bruit ?

Ana se fige et commence à trembler : Regardez !

Ulysse : Pourquoi veux-tu qu'on regarde l'eau ?

Simon : Mais si, elle a raison ! Regarde !

Ana : Un enfant ! Il y a un enfant dans l'eau.

Ulysse crie et secoue la barque. La mer s'affole.

Simon et Ana : Arrête Ulysse ! On va tomber !

Ulysse : Sors de l'eau ! Viens !

Simon : A qui tu parles ?

Ulysse : A lui !

Simon et Ana se taisent, stupéfaits.

Un enfant sort de l'eau. Il sourit et fait un signe de la main à Ulysse. Ulysse lui sourit.

Puis, à nouveau, les enfants entendent un grondement. Un grondement bien plus menaçant que la première fois. Mais Ana sait que tout est possible désormais. Elle n'a plus peur.